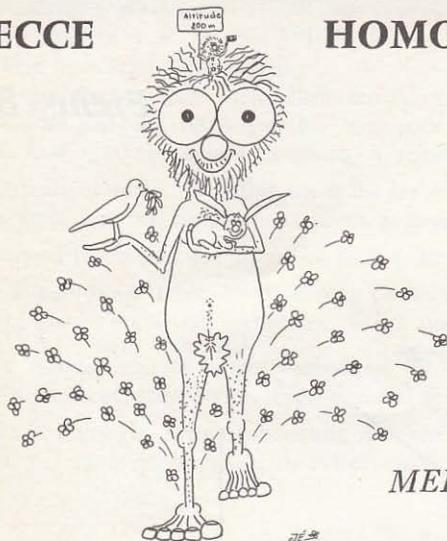


ECCE

HOMO



Une école de base devrait donc permettre à un homme neuf et moderne, d'effectuer ses travaux profonds de soutènement, d'ancrage, de ceinturage, afin de monter haut, de voir loin et d'être l'homme-antenne, novateur et découvreur dont nous rêvons.

L'homme du XXI^e siècle a en effet besoin selon nous, d'une école profonde afin de pouvoir élargir ses informations, formations de base, alors qu'elles sont toutes aujourd'hui réduites, comptées, filtrées et focalisées. Car il sera un homme différent de celui qui vivote dans un quasi-coma permanent, tout entier réduit à sa spécialité, miette à laquelle il se voue dans le cadre socialisé de son labeur imposé. Il sera un homme haut-voyant, bien-entendant, se mouvant, sentant, touchant, jouissant et goûtant ; un homme ni aveugle, ni muet, ni paralytique, ni infirme ; un homme pleinement informé de tout ce qui l'entoure et prêt à toutes les réponses que la vie diffuse.

Il sera un homme qui aura passé par une école consacrant toutes ses ressources à « lui faire prendre conscience

de tous ses déterminismes », qui aura pu y accumuler lentement et humainement tous les chaînons qu'il lui est nécessaire de forger et de souder pour réaliser la trame de sa vie, sans en manquer aucun car : « c'est à la solidité et à l'harmonie de cette chaîne qu'on mesurera la valeur d'un comportement » dit Freinet.

Oui, il sera un homme haut, long, un homme réceptif et créateur, un homme découvrant, un homme solide. En permanent éveil, en permanente insatisfaction, brassant l'immensité des paramètres vitaux, un homme qui ouvre des horizons insoupçonnés. C'est de cet homme-là dont nous rêvons. Issu d'une éducation remodelée et repensée, continuellement adaptée et réadaptée, grâce à tous les efforts des éducateurs de bonne volonté, en dehors de tous les dogmes et de toutes les structures répressives dont il ne permettra jamais aucune renaissance, cet homme multipliera ses actions et ses tâtonnements vers... tout ce qu'il nous reste à imaginer pour définir et construire le bonheur, la certitude, l'infaillibilité, le triomphe de la vie.

« L'individu le plus élevé dans notre échelle de l'humanité est celui qui tient de sa lignée, et de ses propres expériences, la plus profonde insatisfaction en face des problèmes de la vie et du monde, celui qui ne s'arrête pas de tâtonner, de chercher pour tenter de résoudre l'immensité des problèmes dont dépend son destin. » (C. Freinet)

Le voilà, l'homme !

Voir : C. Freinet « Essai de psychologie sensible » p. 65 et p. 89. Ed. Delachaux et Niestlé.

H. Laborit : « L'homme imaginant », p. 22 et 25. Editions 10.18.